

VOTRE MAISON AUJOURD'HUI

CHOISIR UNE TEINTE

Outre les nuances obtenues par le sable local, **les teintes des enduits et des peintures variaient selon les secteurs paysagers**, voire même selon les villages. Traditionnellement, le blanc semble avoir été la couleur la plus usuelle et la moins coûteuse suivie de l'ocre jaune, du bleu, du rose et du vert pâle. Leur utilisation reposait sur la disponibilité du colorant à un prix abordable et sur des phénomènes de mode.

Aujourd'hui, quelques idées simples peuvent guider le choix des couleurs :

- chercher une harmonie avec les maisons voisines et le paysage de sa rue,
- préférer les couleurs qui se rapprochent le plus des teintes données naturellement par le sable local (rosé, orangé),
- éviter les couleurs trop vives, trop sombres ou trop saturées,
- prendre en compte le volume, la situation et l'exposition de la maison,
- chercher une harmonie d'ensemble entre façade, toiture, soubassement et volets.

On pourra **se référer aux conseils de spécialistes** et aux prescriptions définies localement quand elles existent (présence de charte couleur), **en se renseignant en mairie**.

On peut aussi chercher à retrouver les enduits d'origine en grattant les couches successives notamment au niveau des parties cachées telles que la sous-face du toit*, l'arrière des volets...

ZOOM SUR ...

Décor peint



Ceci n'est pas un décor, les traces sont réalisées pour créer un accrochage pour l'enduit de finition.

En bas à gauche, il reste une partie de l'enduit.

CARACTÉRISTIQUES

L'ENDUIT

L'enduit à la chaux naturelle assure une protection optimale de la façade.

Son rôle

L'enduit au mortier de chaux naturelle employé sur le bâti ancien est appliqué autant sur une maçonnerie en pierre que sur le torchis qui constitue le remplissage du pan de bois. Ses fonctions sont les suivantes :

- il protège des intempéries,
- il laisse "respirer" le support,
- il a la souplesse compatible avec celui-ci,
- il n'engendre pas de phénomène de retrait et ne se fissure pas,
- il participe par sa texture et sa couleur au décor de la maison.

Sa composition

Un enduit à la chaux se compose de **chaux, de sable et d'eau**.

Les dosages changent selon le type de sable, le type de chaux et le type d'enduit.

Les proportions sont donc variables : de 1/4 à 1/3 de chaux pour 3/4 à 2/3 de sable sec.

Les deux types de chaux les mieux adaptés au bâti ancien sont la **chaux aérienne** (chaux grasse) et la **chaux hydraulique naturelle**.

- La première donne à l'enduit un **bel aspect et une tenue irréprochable**, mais son temps de prise est long.

- La seconde (appropriée pour la 1^{ère} couche) a un **temps de prise beaucoup plus court** et peut laisser apparaître des phénomènes de condensation sans gravité. L'enduit a la couleur du sable et des pigments qu'il contient.

LE BADIGEON

Il se compose d'un **mélange plus ou moins dilué de chaux et d'eau**. Traditionnellement on utilise une chaux naturelle "chaux aérienne" diluée dans un volume d'eau variable en fonction de la fluidité recherchée (de 1 à 4 volumes de chaux). L'application se fait en deux couches à une journée d'intervalle. L'emploi d'un **fixateur** est nécessaire pour fixer le lait de chaux.

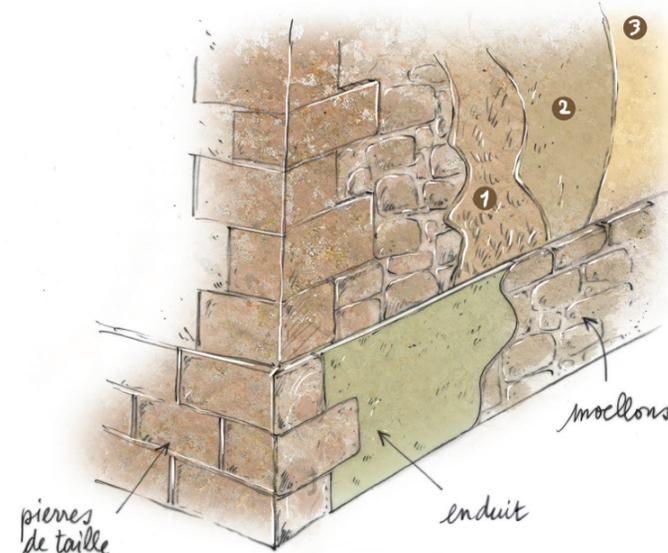
La coloration s'obtient en ajoutant des pigments naturels (ocres) ou des oxydes. La première couche sera claire, la deuxième plus épaisse ; appliquées avec une brosse large type "brosse à tapisser". La mise en oeuvre nécessite de bonnes conditions climatiques et un certain savoir-faire, et doit être renouvelée fréquemment.

C'est le type de revêtement idéal pour garder des maçonneries saines et ses couleurs ont une luminosité et une qualité incomparables.

Les décors

Les panneaux peuvent être décorés par un liseré de formes variées selon les régions et les époques.

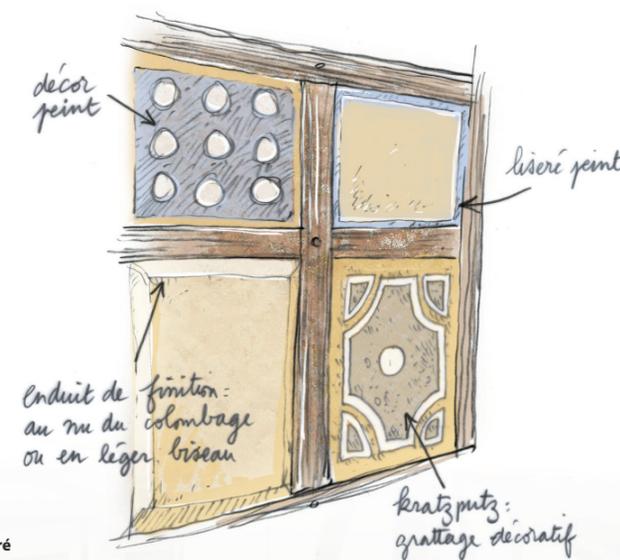
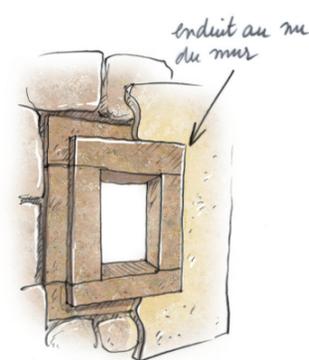
- La mise en oeuvre se fait directement avec l'enduit :
- lissé taloché dans la même teinte que le mortier principal (contraste de grain, de matière) de 2 à 5 cm de large
 - lissé taloché souligné après séchage par un filet peint.



1 Première couche : le gobetis
Constituée d'un mortier assez liquide projeté grossièrement à la truelle. Il sert de couche d'accrochage.

2 Deuxième couche : le corps d'enduit
Mise en oeuvre après séchage de la première, c'est une couche plus épaisse appliquée à la truelle. Elle assure l'étanchéité et la planéité du mur. Elle suit la forme du mur sans surcharge. Elle doit rester rugueuse pour que la dernière couche accroche bien.

3 Troisième couche : la finition
Elle est lissée à la taloche ou à la truelle selon l'effet désiré.



Le Kratzputz

L'enduit peut également être gratté : la technique du "Kratzputz" consiste à tracer dans l'enduit encore frais des formes, des inscriptions et des décors variés. Il est indispensable avant restauration d'effectuer le relevé précis de ces décors (photos, plans, dessins) afin de pouvoir les reproduire ou, plus simplement, d'en garder la trace.

LA FINITION

L'aspect, la texture et la couleur définitive d'une façade peuvent être de différente nature selon le matériau choisi et sa mise en oeuvre.

L'enduit de finition de la façade

C'est en général la troisième couche de l'enduit, constituée d'un mortier à la chaux naturelle, **elle constitue la protection du bâtiment contre les intempéries**. Cette dernière peut être colorée (teintée dans la masse) ou texturée.

L'enduit de parement

Cela peut être la dernière couche d'un enduit traditionnel.

Il n'a en fait qu'une fonction de finition décorative.

On trouve sur le marché des enduits de parement minéraux ou organiques (chaux naturelle, ciment ou plastique) à appliquer soit manuellement soit mécaniquement (projeté). **Seuls les enduits à la chaux naturelle conviennent aux constructions anciennes, tandis que les autres matériaux empêchent l'évaporation de l'humidité des murs.**

Le crépi

Le crépi est un enduit de parement projeté mécaniquement, il est essentiellement constitué de liant au ciment. On parle aujourd'hui aussi de **crépi plastique** à base de liants organiques. **Ce type de matériau est étanche et empêche la respiration du mur, il n'est pas adapté aux maisons traditionnelles.**

La peinture et le badigeon

La peinture et le badigeon sont des couches superficielles, c'est-à-dire un film qu'on applique sur une surface déjà enduite. Ces finitions sont plus fragiles face aux intempéries. Toutefois les badigeons réalisés « a fresco » sont souvent plus résistants aux intempéries que certaines peintures.

Il existe différents types de peintures, celles adaptées aux enduits appliqués sur le bâti ancien comprennent plusieurs sortes de liants naturels : d'origine **minérale*** et d'origine **organique***.

DIAGNOSTICS

L'enduit et la finition peuvent présenter **différents types de désordres**. Ils peuvent être liés à un défaut de mise en oeuvre, au vieillissement de l'enduit ou à des pathologies plus graves.

En cas de doute, il est indispensable de faire appel à un professionnel, car avant toute mise en oeuvre d'un nouvel enduit il est important de déterminer la cause des désordres relevés

UN MANQUE D'ADHÉRENCE AU SUPPORT

Il se traduit par des décollements par plaques ou des gonflements de surface.

L'humidité

Ces effets peuvent être dus à la **présence de vapeur d'eau** (phénomène de condensation, choc thermique) **qui ne peut s'évacuer**. Souvent c'est la nature de l'enduit qui rend la façade étanche et ne permet pas la respiration du mur.

Mouvement du bâti

Les grosses fissures accompagnées du décollement de l'enduit peuvent provenir de mouvements du bâti.

Les petites fissures accompagnées de faïençage* peuvent résulter d'un retrait de l'enduit de finition provenant éventuellement d'un mauvais dosage, d'un séchage trop rapide ou de mauvaises conditions hygrométriques.

La nature du support

L'enduit et le support ne sont pas toujours compatibles, l'accrochage ne se fait pas forcément (sous-couche absente ou mauvaise préparation du support).

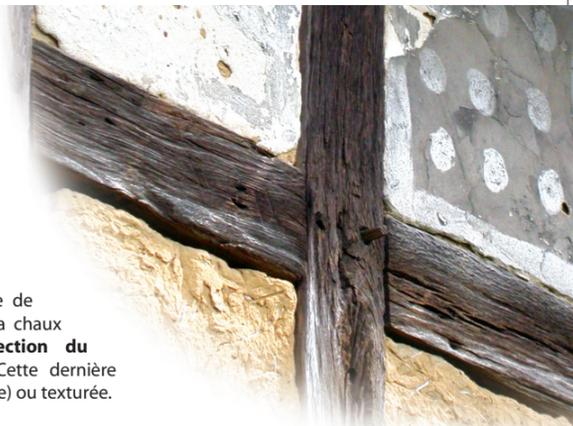
LA PRÉSENCE DE TRACES

Les auréoles

Elles proviennent de l'humidité dans le mur.

Les efflorescences

Elles proviennent de la migration des sels à la surface de l'enduit. Ces sels peuvent être issus des excréments des animaux (salpêtre) ou des sels migrants dans la pierre par la remontée d'humidité par capillarité.



Décollement de la peinture sur une pierre de taille



Décollement de l'enduit sur un mur de moellons